

Manon
Boucher

Bac Blanc
Philosophie

12 mars 2018

Note :

17/20

Observation: Un travail agréable à lire malgré quelques maladresses, des connaissances et surtout une réflexion intéressante qui repose sur une véritable problématisation.

Sujet 1: Faut-il préférer le bonheur à la vérité ?

Qui n'a jamais préféré fermer les yeux devant une vérité trop dure à supporter ? En effet lorsqu'on se demande s'il faut préférer le bonheur à la vérité, on se demande tout d'abord si la vérité, c'est-à-dire l'adéquation du discours avec le réel peut être un frein à la vie heureuse. De plus on peut aussi se demander à quoi correspond le bonheur, si ce n'est qu'une accumulation de plaisirs ou une recherche plus spirituelle de plénitude. Enfin « faut-il » nous pose la question de savoir s'il est mieux pour notre propre bien de se focaliser sur la recherche du bonheur ou encore si d'une façon plus morale la recherche de vérité pourrait être néfaste pour nous-même ou pour les autres. Pour finir « préférer » veut-il dire qu'il faut complètement abandonner l'un pour connaître pleinement l'autre ou seulement avantager le premier. D'une part il semble que toute vérité n'est pas bonne à prendre et qu'elle puisse nuire

B

à notre bonheur ou à celui d'autrui, d'autre part on peut ^{supposer} qu'un bonheur faux ne peut être plein et qu'on ne puisse alors pas être totalement et pleinement heureux sans la vérité. Faut-il alors préférer et avantager le bonheur à la vérité ou au contraire est-il possible de faire coexister l'un et l'autre sans nuire à notre bonheur?

Nous verrons tout d'abord dans un premier temps que la vérité est parfois douloureuse et que naturellement l'homme ferme les yeux devant elle pour se consacrer à son bonheur, ensuite nous parlerons du fait que sans la vérité l'homme n'est pas comblé et ressent un vide dans son bonheur. Enfin nous aborderons le fait que le bonheur est la vérité ne sont au final peut-être pas incompatibles.

*

Ah?

De nature l'homme préfère fermer les yeux devant des vérités trop douloureuses à supporter.

En effet la douleur, le fait de ressentir quelque chose de désagréable voire même d'insupportable que ce soit physiquement ou moralement ne fait en général pas partir du bonheur pour l'homme. Ainsi nous refusons la vérité, de plus cette préférence du bonheur est comme naturelle chez l'homme, on peut prendre tout d'abord l'exemple du deuil, une des premières étapes est la

Son

B

déni, le refus de croire une vérité difficile. Dans Phèdre de Racine et plus précisément dans la représentation théâtrale de Patrice Chéreau, on peut voir toute la souffrance du personnage de Phèdre quand cette dernière apprend qu'Hypolite l'homme dont elle est amoureuse ne l'aime pas en retour mais aime quelqu'un d'autre. Dans un sens, le fait de laisser la vérité de côté ne permettrait pas d'être plus heureux mais du moins de ne pas être malheureux.

Seulement nous ne privilégions pas seulement le bonheur à la vérité pour ne pas ressentir de peine. Nous cachons la vérité ou même nous l'enjolivons pour rendre les autres plus heureux. Nous pouvons prendre l'exemple très commun du Père Noël. Ce mensonge populaire est admis de presque tous. En effet quels parents voudraient priver leurs enfants de croire au Père Noël? Savoir quelqu'un heureux semble plus important que la vérité. Pourtant si nous prenons l'exemple de Foxconn, une entreprise fabriquant des téléphones vendus à une grande partie de la population. Même le fait de savoir qu'ils sont produits au détriment des ouvriers qui vivent dans des conditions misérables ne nous fait pas changer de mode de consommation.

B

Il semble que la vérité nous insupporte mais pouvons-nous vraiment vivre sans ^{elle}?

*

Seulement est-ce vraiment un bonheur plein si l'homme fait abstraction de la vérité?

Paral

refaisons cette vérité. Et comme a dit Platon
« Ainsi nous ne vivons jamais mais nous espérons de vivre et
disposant d'être heureux, il est inévitable que nous
le soyons jamais ». Ainsi, ici nous pouvons comprendre
qu'à trop rechercher le bonheur nous pouvons vivre
toute une vie sans être heureux. Le bonheur ne
se recherche peut-être simplement pas en lui-même
peut-être que le fait d'être heureux ne se
contente pas à seulement à avoir recherché le
bonheur et à l'avoir trouvé, il faut peut-être
aussi savoir faire face à la vérité pour vivre vraiment.
Dissocier la vérité et le bonheur serait donc se
couper de la réalité et d'un bonheur plein.
Il ne faudrait donc ^{ne} pas privilégier le bonheur à la
vérité. Mais on peut se demander s'il est possible
de faire coexister les deux ou alors il est peut-être
tout simplement impossible de connaître un bonheur plein.

* →

Le bonheur ne semble donc pas pouvoir exister sans
la vérité. Mais assumer pleinement la vérité
est-il compatible avec le bonheur?

Tout d'abord il semble que l'acceptation de
la vérité et la recherche de bonheur en soi-même
puissent être la réponse à notre quête de bonheur.
En effet souvent, notamment pour la doxa la recherche
de bonheur se trouve dans l'accumulation des plaisirs

Ces deux
idées
sement
mal liées
entre elles.

En effet ne pas savoir peut tout d'abord
créer le doute en nous. Une angoisse qui
nous ronge. Toutes nos pensées sont alors
focalisées sur ce que nous ne savons pas, sans
qu'on le veuille notre esprit se trouble et la
pleintitude ne peut alors pas exister. De plus
comme a dit Marc-Aurèle « Être avec soi
ne veut pas dire affronter de façon absurde un
vide ^{intérieur}, il s'agit de rencontrer un plein, soi-même »
Ici on peut voir que la seule façon d'être pleinement
heureux est de faire face à soi, de se confronter
à son esprit, seulement si ce dernier est
embrumer par des pensées néfastes comment
l'homme pourrait être pleinement heureux? Il
faudrait alors à l'homme de faire face à la
vérité pour avoir l'esprit plus tranquille et
pouvoir commencer à rechercher le bonheur si convoité
de tous.

De plus sans cette vérité, on peut se
demander si nous vivons réellement. Tout
d'abord la vérité est l'adéquation du discours
avec le réel. Si nous ne voulons pas de
la vérité, que nous la cachons, c'est comme si
nous échapons à la réalité. De plus notre
perception du réel est déjà faussée par le filtre
de la perception. En effet ce que nous pensons
voir est déformée tout d'abord par nous-même
notre intelligence transforme la réalité. Nous
ne percevons donc que le phénomène de cette
réalité. La vérité est donc déjà déformée
par nous-même avant même que nous

seulement cette idée hédoniste impose deux contraintes : le doute avant que le désir ne se réalise et l'ennui une fois qu'il est accompli. Comme l'a dit Sénèque « Ne va pas croire qu'un homme s'attachant au bien-être matériel puisse être heureux » et « La joie qui naît de soi est fragile et solide, elle croît sans cesse et nous escorte jusqu'à la fin ». On peut alors comprendre que l'accumulation de plaisirs ou même d'objets ne peuvent pas nous rendre totalement heureux mais la conscience de sa propre existence, on peut citer le "Dasein" (c'est-à-dire "être là") de Heidegger peut suffire à nous combler. De plus si on a conscience de la vérité, qu'on l'assume et que nous recherchons en nous la joie, il est peut-être alors possible de vivre seulement.

Seulement il n'est peut-être pas si facile d'accepter la vérité. Il nous faut donc apprendre à prendre toute vérité pour bonne et apprendre à vivre avec elle. Comme l'a dit Marc-Aurèle, « Ce qui dépend de toi, c'est d'accepter ou non ce qui ne dépend pas de toi ». Il faut comprendre ici que même si la vérité semble être ce qui est moralement juste elle peut être difficile, il faut donc apprendre à accepter ce qui est à première vue contraignant. Surmonter cette difficulté et d'autres difficultés peut alors être un pas vers le bonheur.

Enfin si la vérité est un poids, il est possible de changer cette vérité grâce à

nos actions tout en continuant cette ascension vers le bonheur. Comme l'a dit Hans Jonas « Fait en sorte que les effets de ton action soient compatibles avec la permanence d'une vie authentiquement humaine sur Terre ». Ainsi la recherche de bonheur peut se faire par exemple par l'altruisme et la générosité. Le bonheur serait donc un tout et non pas seulement un choix entre recherche du bonheur ou recherche de la vérité.

Il s'agit moins ici d'être heureux en créant le bonheur des autres que de faire son devoir en rendant possibles les conditions d'une vie humaine qui ne soit pas malheureuse.

Pour conclure il est tout à fait possible de préférer le bonheur à la vérité seulement pour trouver un bonheur plein il faut faire face à la vérité et même parfois mener des actions pour la changer.

Expliquez

Alors

Joie, bonheur, quelle différence faits-vous? Expliquez

3